



CROIZADES (JOZEF & ZELDA)

à 11h30 et 15h du 3 au 13 juillet 2024 | relâche le 7 juillet
1h10 | La Chartreuse – 58 rue de la République
Villeneuve-Lez-Avignon
RDV à la Chartreuse | www.theatredutrainbleu.fr

production **association Perspective Nevski**

texte et mise en scène **Sandrine ROCHE**

au plateau, sous forme de quatuor, en alternance **Marion BAJOT, Leïla BRAHIMI,**

Pedro CABANAS, Silvia CIMINO, Sophie MANGIN, Alexandre THÉRY et **Loïc EVEN/Erick PRIANO**

contact presse **Virginie DUVAL DE LAGUIERCE** | 06 10 83 34 28 | virginie.duval@maison-message.fr

et **Léa SOGHOMONIAN** | 06 85 68 80 35 | lea.soghomonian@maison-message.fr

relation presse Ttb **Caroline SOUALLE** | 06 62 25 26 83 | caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr



THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU
AVIGNON

DOSSIER DE PRESSE

ÉQUIPE & PARTENAIRES



Distribution

Texte et mise en scène : Sandrine Roche

Collaboration artistique : Lucia Trotta

Avec

sous forme de quatuor, en alternance, 3 comédien.ne.s / 1 régisseur :

Marion Bajot, Leïla Brahimî, Pedro Cabanas, Silvia Cimino, Loïc Even, Sophie Mangin, Erick Priano, Alexandre Théry.

Distribution aux Rencontres d'été de La Chartreuse / Festival OFF Avignon :

_ du 3 au 8 juillet : Leïla Brahimî, Silvia Cimino, Alexandre Théry, et Loïc Even/Erick Priano

_ du 9 au 13 juillet : Leïla Brahimî, Pedro Cabanas, Sophie Mangin, et Loïc Even/Erick Priano

Costumes : Sophie Mangin

Création musicale : Guillaume Saurel

Construction, création lumière et régie : Loïc Even, Erick Priano

Production Association Perspective Nevski*

Coproduction Théâtre Massalia - Scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance, Jeunesse – Marseille, Centre départemental de Rasteau – Vaucluse, Centre départemental de l'Étang des Aulnes – Bouches-du-Rhône, Le Pôle - Bibliothèque Armand Gatti – La Seyne-sur-Mer, La Fabrique Mimont – Cannes

Soutiens Théâtre Le Périscope – Nîmes, Théâtre du Train Bleu – Avignon, La Chartreuse – Centre National des Écritures du Spectacle – Villeneuve-lez-Avignon, Conseil départemental du Vaucluse, Ville d'Avignon, DRAC PACA (aide à la création, dispositif Rouvrir Le Monde), La Spedidam.

LE SPECTACLE

Les mots finissent toujours par construire le contraire d'eux-mêmes...

Croizades (Jozef&Zelda) raconte l'histoire de deux enfants qui cherchent à inventer une histoire.

Mais pas n'importe laquelle. Une-Très-Grande-Histoire, au moins aussi grande que celle imposée par les adultes, et dans laquelle ils pourront enfin croire sans réserves. Dans leurs aventures, les Super-Héros côtoient les congés maladies, on livre guerre aux brocolis de la cantine, on manie le fer contre les platitudes, et surtout, on réinvente complètement le langage. Car parler une langue neuve permet de reformuler la réalité, et – peut-être – de s'y réaliser. Ce que *Jozef&Zelda* mettent en jeu avec leurs mots, c'est une façon d'habiter le monde avec leurs corps.

Au plateau, nous lançons une réflexion collective sur cette notion d'habitat, en proposant aux spectateur.ices d'occuper avec nous un espace vide, pour œuvrer ensemble, l'espace d'1h, à la réalisation d'une construction à même de le transformer, voire de le remplacer entièrement.

Cette construction, réalisée par l'agencement de différents matériaux bruts, deviendra tour à tour table de négociations, cabane, radeau, refuge, espace de vie commune. L'assemblage des matériaux, comme les mots de *Jozef&Zelda*, est intuitif et hasardeux; les possibilités de constructions infinies, aléatoires, parfois même périlleuses. Tout s'invente au moment présent ; rien ne se reproduit.

Autour de la bande à l'œuvre - un quatuor composé de trois actrices et un régisseur - les spectateur.ice.s sont invité.e.s à prendre part à l'histoire en devenir. Tour à tour observateur.ice.s et habitant.e.s, appuis matériel de la construction, ou simples témoins, c'est grâce à leur implication physique dans la fable, que le monde de *Jozef&Zelda* va réussir à tenir debout.

Faire entrer le public dans la construction, c'est lui offrir une place dans la responsabilité de ce qui advient ; lui donner le choix de son intervention; proposer un possible déploiement de l'action au-delà de ce qui est à priori permis. Croire vient du mot *confiance*, *se fier à*. Nous tentons l'expérience de nous confier. Nous allons expérimenter, ensemble, la possibilité de création d'un espace commun inédit.



GENÈSE DU TEXTE

CROIZADES est un diptyque, publié aux Éditions Théâtrales : [Croizades \(jusqu'au trognon\)](#), 2022, répertoire contemporain, et [Croizades \(Jozef&Zelda\)](#), 2023, collection Jeunesse.

Nous sommes en 2015, à Rennes ; Zelda et Joseph ont 6 ans ; ils sont en CP. Joseph aime le foot, et Zelda les princesses. Alors ils jouent au foot en robes de princesses, ou aux princesses avec des ballons de foot. Ils préfèrent la nature à la ville, adorent les fleurs de cerisiers, Cristiano Ronaldo, La Reine des Neiges, les paillettes, ont des amoureux/amoureuses secrets/secrètes, croient en Zeus, Hades, Bouddha, Dyonisos, Napoléon, et en Dieu, car « ils vivent tout le temps, et sont les plus forts au monde ». Ils ont déjà vu « un bout du Père Noël » mais jamais la petite souris, ni les lapins de Pâques. Ils détestent la mort, le feu, les méchants, et les bisous sur la bouche. Zelda et Joseph discutent beaucoup, tout le temps, souvent en dessinant. Et moi, je les écoute. En cette année 2015, leurs discussions sont tournées vers tout ce qui se réfère à la croyance. Car « croire, ça fait qu'on vit mieux », affirment-ils. Je les interviewe, puis décide d'aller interroger d'autres enfants, pour essayer de comprendre tout ce que contient ce mot « croire », tenter d'en cerner les contours. S'ensuivent quatre années de rencontres avec des classes de primaires, des collégiens, des lycéens. Tandis que nous discutons, le monde bouge, et bouscule beaucoup de nos certitudes : nous assistons à la médiatisation des migrations, et les peurs et replis nationalistes concomitants ; puis explosent les manifestations du printemps 2016, contre une loi travail qui saccage moult croyances sur ce que signifie « gagner son pain » ; les désillusions étudiantes sur la croyance égalitaire de l'accès au savoir ; le saccage d'une ZAD et la France divisée sur la croyance écologique, la propriété, le droit à disposer de l'espace ; l'avènement de Donald Trump aux États-Unis, Jair Bolsonaro au Brésil ; la France maltraitée et divisée sur les *bons* et *mauvais* gilets jaunes, jusqu'à l'arrivée de la Covid 19 ... et la croyance en l'humanité qui s'effondre. Je fais entrer l'actualité française et mondiale dans les débats d'idées, je frotte le Père Noël aux migrants, à la question du genre, aux élections... Nous dessinons puis dansons les mots, créons des agoras pour défendre nos convictions, slamons des manifestes. Nous jouons avec notre réalité et nos fantasmes, pour inventer une histoire, un langage, une nouvelle façon de penser. Je me retrouve avec une matière folle, impossible à contenir dans une seule pièce. J'opte alors pour un diptyque qui fonctionnerait en miroir. Un premier volet, *Croizades (jusqu'au trognon)*, pour les adultes, écrit à partir d'un point de vue d'enfants, et un second volet *Croizades (Jozef&Zelda)*, pour les enfants, écrit selon un point de vue d'adulte, chacun des opus comblant les ellipses de l'autre, ou les éclairant de façon inattendue.

Le point de départ de l'écriture, c'est le jeu avec le langage, comme aiment le faire les enfants, qui s'inventent des histoires en détournant les mots, leurs sons, leurs sens. Le texte débute avec CROI, se scinde en deux avec Z, se poursuit avec ADES, pour revenir sensiblement à CROI. Il se déploie à la manière d'un jeu de construction, chaque mot étant conçu comme une grotte, un espace secret, prétexte à un nouveau plongeon dans l'inconnu, le début d'un nouveau chemin.



--- AU PLATEAU

Après trois années de recherche, qui ont donné naissance à *CroiZades (jusqu'au trognon)*, il nous a semblé essentiel de poursuivre une réflexion en groupe. C'est-à-dire de continuer à travailler l'aspect performatif et vivant du plateau, en associant l'ensemble de l'équipe à la réalisation d'une nouvelle création, mais à des places, et pour des résultats différents. Six actrices, deux régisseurs et un musicien participent donc à la création du quatuor scénique de Jozef&Zelda.

SE CABANER

La mise en jeu est mue par une question simple : qu'est-ce qu'habiter ?

Pour répondre, nous avons réuni des éléments qui nous permettent de nous installer, construire, occuper. Des planches, des tréteaux, des tubes, des tables, des chaises, des panneaux..., avec lesquels nous avons mis en place un espace commun symbolique : une table, surface plane de 2m50 sur 2m50, susceptible d'accueillir une réunion de groupe, et sur laquelle formuler, physiquement et verbalement, nos différentes préoccupations. Au fil des improvisations, cette table s'est déstructurée pour laisser apparaître plusieurs zones, des habitats en devenir, qui ont continué à évoluer jusqu'à faire advenir un nouvel espace collectif, un nouveau territoire. Ainsi est née La ZAD de CroiZades.

La scénographie, dans son ensemble, est réalisée à partir de la récupération d'objets glanés dans notre quotidien, que nous avons aménagés – avec des cales, des trous, des fentes - pour pouvoir les agencer de différentes manières. La lumière – bandeaux leds, lampes torches, cerceaux pour selfies - est intégrée aux éléments de jeu, et manipulée en direct par le quatuor au plateau.

Le compositeur Guillaume Saurel a écrit une partition sonore sous forme de leitmotivs, qui instaure un environnement sonore réaliste dans la première partie (CROI) voué à se désagréger et se mélanger dans la seconde (ADES). Cette partition est activée en direct, et de façon plus ou moins aléatoire, à l'aide d'un pad.

Tous les matériaux scéniques, qu'ils soient corps, mouvements, texte, son, lumière, ou accessoires, sont traités à égalité : ils s'emboîtent les uns aux autres de façon à fabriquer un univers dans lequel, plutôt que de s'incarner, les idées de Jozef&Zelda ne cessent de se déployer, se transformer, se transmettre, se récupérer. Chacune des constructions issues des représentations est unique, éphémère, fragile. Notre terrain de jeu oscille entre Gilles Deleuze et Buster Keaton, avec un système de pensée suffisamment élaboré, pour pouvoir être bousculé, démantelé, mis en déséquilibre.



FAIRE BANDE

Le texte met en jeu des enfants, que nous ne sommes pas, et que nous n'allons pas essayer d'imiter. Nous travaillons sur l'idée d'une circulation de la langue enfantine. Le texte devient une partition, performée comme matière à jeu. Différents protocoles de travail sont à l'œuvre pour nous permettre d'approcher l'univers ludique de Jozef&Zelda :

- le rapport direct de l'actrice à la matière, sa manipulation, ses agencements périlleux, qui induit naturellement une forme de maladresse, une absence de technicité et savoir-faire. En s'affrontant physiquement aux matériaux, tout en répondant à des contraintes précises de jeu, les interprètes sont obligés d'abandonner un certain nombre d'acquis, et de faire appel à « des restes d'enfance ». C'est-à-dire un ensemble de réactions instinctives empruntées d'un savoir non encore rationalisé ;
- nous formons une équipe de huit personnes - 6 actrices et 2 régisseurs au plateau - pour la mise en place d'une représentation en quatuor. L'ensemble de l'équipe travaille en binôme. Ce travail collectif

permet de trouver un endroit de jeu et d'invention particuliers : les actrices et régisseurs sont pris.es entre les indications de mise en scène, et les propositions faites, à partir de ces mêmes indications, par leurs homologues, avec les mêmes personnages, sur le même texte, pour les mêmes situations. Ils naviguent entre un imaginaire et des références propres, tout en restant poreux.se.s à celui des autres. Nous nous essayons à une multiplicité d'interprétations, pour faire émerger une parole plutôt qu'un rôle, avec l'idée sous-jacente que le plateau soit rempli, au moment de la représentation, de toutes les figures et corps qui ont accompagné la création ;

- le rapport à l'espace de jeu, et aux déplacements est envisagé selon les codes d'une partition de jazz : nous mettons en œuvre une forme spectaculaire tout terrain, animée par une série de consignes de circulations, de constructions et de déconstructions, en référence aux schémas de jeux d'enfants, c'est à dire en aménageant de points de rencontre fixes, et des circulations improvisées et libres. Une apparente désorganisation sous-tendue par la réalité d'une occupation spatiale très précise.

La forme de représentation laisse beaucoup de liberté aux acteur.ice.s, et leur permet de renouveler régulièrement leurs appuis de travail, de s'essayer à de nouvelles formes d'interprétation, de faire de nouvelles propositions, dans un environnement qui reste avant tout ludique, vivant, éphémère.



LE DIPTYQUE

Le projet CROIZADES est constitué de deux textes, qui exposent, chacun à leur manière, le phénomène de construction et de transmission de nos systèmes de valeurs.

Croizades (jusqu'au trognon), écrit pour un tout public, met en scène les tribulations d'un groupe de personnages pris dans les mailles d'une Grande-Histoire-Déjà-Ecrite, qu'ils tentent de fissurer de leurs petits récits personnels. La pièce débute par une série de « et si » et « on dirait que », points de départ hasardeux d'un récit collectif. La fable s'avère vite provocante : elle raconte l'histoire d'une bande d'enfants, que des adultes auraient attirés aux abords d'un trou blanc, en leur promettant d'y récupérer une chose qui leur est invisible, jusqu'à les jeter, littéralement, au fond de ce trou. A partir de cette plongée initiale, les protagonistes vont livrer, au fil de dialogues et manifestes, une véritable croisade contre les schémas imposés, en renversant l'ordre des choses. C'est à dire, en renversant la langue elle-même, jusqu'à inventer une force capable de transformer radicalement leur réalité. Cette force prend le corps d'une *Hérote*, curieux mélange non-binaire de super-héroïsme cinématographique et de chevalerie médiévale, dont l'autorité réside dans le vocabulaire lui-même, qu'elle impose à coups de rots, d'illuminations inexplicables, et d'inoculations douloureuses de *i*.

Dans les deux volets du projet, la question du langage est à l'œuvre. Il n'y a que par le langage que le monde se transforme effectivement. Trouver notre langue, la questionner sans relâche, c'est mener une guerre contre la disparition des récits. Rétablir un équilibre entre l'histoire collective et *les fabulations des petites gens*, dont parlait Gilles Deleuze. Si la fable est à peu près identique dans les deux textes, elle emploie des formes littéraires différentes, utilisant la poésie et la narration dans la version adulte, alors que le dialogue est privilégié dans la version jeune public. Les deux opus fonctionnent en miroir l'un de l'autre. C'est à dire que chacun des textes s'écrit dans les « trous » laissés par l'autre. Ils s'éclairent mutuellement, tout en laissant surgir de nouvelles zones d'ombres.

Sur scène, deux dispositifs scéniques sont déployés : une représentation frontale, avec un espace techniquement très équipé pour le volet adulte, une forme tout terrain en tri-frontal pour la version jeune public. Mais les deux opus déploient une même obsession scénique : le rapport à la matière et la construction physique d'un espace commun habitable.

Cette construction est d'ordre artistique dans la version adulte (élaboration d'une fresque collective, qui s'étend sur tout le fond du plateau, dans un mélange de références à l'art pariétal et au street art), plus pragmatique chez les enfants (habiter le monde en construisant des cabanes en mouvement permanent).

Dans les deux versions, le public est également sollicité. Nous lui posons, indirectement, la question de sa place, et de ses actions : est-ce que pour se réapproprier le monde, il faut faire table rase de ce qu'il contient ? Ou au contraire s'en servir pour le transformer ? Nous laissons les questions en suspens, permettant à ceux qui le souhaitent de rejoindre notre terrain de jeu, et d'y faire à leur tour une proposition, ou simplement une visite de territoire. Nous les invitons à se promener et rester le temps qu'ils le souhaitent. Pour tenter, in fine, de construire ensemble une nouvelle œuvre commune. Tenter de continuer l'histoire.

RÉSUMÉ DU TEXTE

CroiZades (JoZef& Zelda) est constitué de trois grandes parties.

Dans la première, intitulée *CROI (ce qu'on nous donne)*, les deux protagonistes évoquent la création de l'univers, via le tohubohu du récit de la Genèse, ce chaos précédant l'existence de notre monde. Iels racontent plusieurs débuts possibles, exprimant à chaque fois leur désapprobation vis-à-vis de ce qui se met en place. Déçu-es par ces amorces un peu mornes, Zelda et Jozef décident de raconter d'autres histoires. Mais il leur faut quelqu'un pour les aider.

Le texte bascule avec la partie *Z*, qui se déploie sous la forme d'un déluge de gros mots, énoncés comme une prière pour permettre l'arrivée d'un « vrai Héros-prophète-Dieu-Lucifer ».

Dans la troisième partie, *ADES (ce qu'on vous rend)*, leurs vœux sont exaucés : un protagoniste surgit du néant, sous la forme d'une bande improbable, "LES LÉROTTEs", qui provoquent une véritable révolution dans la langue, en créant des mots, et des tournures de phrase, qui bouleversent complètement la grammaire et le lexique. S'opère alors un total renversement. Alors qu'au départ, il s'agit de l'histoire de Jozef et Zelda, celle dont iels sont les personnages, il s'agit désormais de l'histoire de Jozef et Zelda, la leur, celle dont iels sont les auteur-rices : iels prennent les choses en main et produisent des récits qui leur appartiennent.

CroiZades pratique la magie langagière comme déploiement de l'imaginaire. On y prône le zozotement pour mieux s'y perdre, et continuer à jouer. Jozef et Zelda s'inventent et se réinventent au fur et à mesure de l'histoire qu'ils déroulent. Ils reformulent le quotidien en y insufflant tout ce que leur univers enfantin leur permet. Leur *croiZade*, c'est l'invention d'un monde sans début ni fin. Une histoire en route, dans laquelle tout est permis. Grâce au jeu, iels donnent naissance à un univers qui renverse tous les codes de représentation.

DEUX STRUCTURES EN PARTENARIAT POUR L'ACCUEIL DE LA CRÉATION

La Chartreuse-CNES & Le Théâtre du Train Bleu

Le CNES : Centre national des écritures du spectacle – Villeneuve-lez-Avignon

L'enrichissement par le CNES des missions de la Chartreuse-CIRCA, Centre international de recherche, de création et d'animation

Premier modèle français de Centre culturel de rencontre, initié par Jacques Duhamel et Jacques Rigaud en 1971, la Chartreuse a développé au fil des ans, plus qu'une expérience, une véritable philosophie de la résidence et est aujourd'hui un des plus grands lieux d'accueil d'artistes en France. Cette activité fonde le projet culturel recentré depuis 2014 autour du CNES-Centre national des écritures du spectacle, créé en 1990. Cet ancien monastère avec ses cloîtres et ses cellules de moines structurés pour respecter le silence et le recueillement tout en favorisant des temps rares et précieux de communauté, se prête avec génie à sa fonction contemporaine d'accueil d'auteurs et d'artistes dont les temps de concentration dans la solitude sont aussi indispensables que ceux liés à la rencontre avec les autres, à la confrontation des idées et des disciplines. Cette riche conjugaison des missions liées dans le même temps à l'accueil des artistes et à celui des visiteurs du monument et du public, aux objectifs de promotion des arts de la scène et à ceux liés à la réhabilitation de ce patrimoine exceptionnel, font de la Chartreuse un lieu original et novateur, en perpétuel mouvement, dans lequel les artistes trouvent souvent matière unique à ressourcement et création. La Chartreuse intensifie depuis 2015 des programmes internationaux en lien avec de multiples partenaires et est depuis mars 2019, lieu de référence pour les écritures issues de la francophonie.

Le Théâtre du Train Bleu - Avignon

Le Théâtre du Train Bleu offre chaque année au public une programmation colorée, politique, pluridisciplinaire, impertinente et ouverte sur les écritures contemporaines et l'émergence. Lors du Festival OFF d'Avignon, le Ttb est un lieu de rencontres des sensibilités, de croisements des réseaux, un intermédiaire entre les artistes et les professionnel-le-s pour valoriser le travail des uns auprès des autres. L'Association Train Bleu voit le jour en 2020. Sa création s'inscrit dans le cadre d'une réflexion autour de l'implantation des compagnies avignonaises sur leur territoire et du développement de la culture comme lien social et levier éducatif. En particulier, l'association souhaite impulser des dynamiques créatives tout au long de l'année et faire exister la vie théâtrale avignonnaise au-delà du Festival, permettant ainsi aux compagnies du territoire d'équilibrer leur vie artistique au long de la saison. Cette réflexion, menée par Sébastien Autret, Tommy Weber et leurs camarades co-directeurs du Théâtre du Train Bleu, a abouti à la création d'une structure associative pensée comme un espace d'accompagnement des compagnies avignonaises dans leur affirmation culturelle sur le territoire. Trois compagnies sont actuellement accompagnées, dont l'association Perspective Nevski / Sandrine Roche

Depuis juillet 2023, La Chartreuse a entamé une collaboration avec les structures Les Hivernales, le festival Villeneuve en Scène et le Théâtre du Train Bleu pour une co-programmation de créations dont les auteurices ont séjourné à La Chartreuse pour leurs réalisations.

BIOGRAPHIES

--- Sandrine Roche



Sandrine Roche est autrice, comédienne et metteuse en scène. Elle étudie les sciences politiques en France et en Italie avant de devenir chargée de production. Elle s'installe à Bruxelles en 1998 et intègre l'école de théâtre Lassaad, à l'issue de laquelle elle devient comédienne. En 2001, le metteur en scène Barthélémy Bompard lui commande le texte *Itinéraire sans fond(s)* (bourse Beaumarchais) qu'il crée en 2003 à la Scène nationale d'Annecy et dans lequel elle joue. C'est ainsi qu'elle commence à écrire pour le théâtre, tout en continuant à jouer. Elle cofonde en 2003 le collectif La

Coopérative des Circonstances, qui investit trois espaces du Parc de la Villette, à Paris, puis les galeries souterraines de Tour & Taxis à Bruxelles. Elle collabore aux mises en scène bruxelloises d'Amanda Kibble (Ratoon compagnie) et Christophe Morisset (compagnie du Cuivre) ; rencontre le compositeur Rodolphe Minuit avec qui elle crée *Rosa, trio à trois*, en tant qu'autrice, interprète et trompettiste.

En 2005, elle reçoit la bourse découverte du Centre national du livre pour *Reducto absurdum de toute expérience humaine* (premier volet de la trilogie *Ma langue !*), puis l'aide à la création du Centre national du théâtre en 2007 pour *Carne, pièce à mâcher lentement*, premier opus du diptyque *La Permanence des choses*, essai sur l'inquiétude, qu'elle met en scène en 2009. Le second opus, *Yèk, mes trois têtes*, est diffusé fin 2014 par France Culture dans une réalisation de Cédric Aussir.

En 2010, elle s'installe à Rennes où elle commence une série d'ateliers de création avec des enfants au Théâtre du Cercle à Rennes, qui donneront naissance au texte *Neuf Petites Filles, Push & Pull*, lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre et publié aux éditions Théâtrales en 2011, créé en 2014 par Philippe Labaune (à la Mousson d'été et au Nouveau Théâtre du 8e) et Stanislas Nordey (au TNB et au Théâtre de la Ville). Elle termine en 2012 l'écriture d'*Un silence idéal*, deuxième volet de la trilogie *Ma langue !* – puis, à la demande du marionnettiste Luc Laporte - de *Ravie*, une adaptation de *La Chèvre de Monsieur Seguin*, publié aux éditions Théâtrales dans la collection « Théâtrales Jeunesse » en 2014. S'ensuivent *Des cow-boys, Mon rouge aux joues, variations chromatiques sur le Petit Chaperon Rouge*, et *Feutrine*, dernier volet de la trilogie *Ma langue !*, terminés tous trois en résidence à La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

En 2015, à l'occasion de la création brésilienne de *Neuf Petites Filles*, elle a été invitée à écrire en résidence à Rio de Janeiro par le Consulat de France au Brésil, et débute son cycle d'écriture *Saxifrage*. La même année, elle co-écrit avec Sylvain Levey, Catherine Verlaguet, Philippe Gauthier et Marc-Antoine Cyr le feuilleton théâtral *Dilun* commandé par le Très Tôt Théâtre à Quimper, en collaboration avec l'Orchestre symphonique de Bretagne (création 2016, Opéra de Rennes). En 2015/2016, elle est l'un des trois auteurs (avec Stéphanie Marchais et Philippe Malone) à participer au dispositif « Partir en écriture » initié par le Théâtre de la Tête Noire à Saran. Elle écrit *Je/Manifeste (essai sur la motte)* suite à son voyage en Islande. Elle co-signe avec Marion Aubert le livret de *H to H*, opéra contemporain sur les figures de Nina Hagen et Michel Houellebecq, représenté en juillet 2016 dans le cadre des Rencontres d'été de La Chartreuse. Elle termine en 2017 *La gesticulation des vivants (petites tragédies dansées)* commande de la Caravane Compagnie (création 2018), le conte *LA VIE DES BORD(e)S* (La Fleur, le Caillou et le bûcheron) qu'elle crée avec sa compagnie en 2018, *La Disparition des Hippocampes*, commande de la cie du Réfectoire pour le projet *Si j'étais Grand* (création et publication mai 2018) et *POUR TOM*, commande de l'Académie de Seine et Marne pour *Le Livre de l'Académie* 2018.

En 2019, elle écrit le livret d'opéra jeune public *Jungle !*, en collaboration avec le compositeur Jean-Christophe Friedlander, pour le metteur en scène Stéphane Guignard, et créé avec le musicien Guillaume Saurel *Charabia (Toad Movie)*, commande d'écriture et de plateau de la cie Nelson Dumont (Toulouse).

En 2019 toujours, elle mène un chantier de recherche à Conakry avec le metteur en scène camerounais Martin Ambara autour de son texte *Feutrine*. Le projet reçoit l'aide de la CITF, est créé en février 2022 à Conakry puis part en tournée au Tchad et au Cameroun. Elle termine en 2020 l'écriture de *CroiZades (jusqu'au trognon)*, premier volet du dyptique *CroiZades*, qu'elle porte à la scène au printemps 2022. Le second volet, *CroiZades (Jozef&Zelda)* est créé au printemps 2024 au Théâtre du Bois de l'Aune à Aix en Provence. En mai 2023, elle met en scène son texte *Peindre le Silence (d'après les fragments de la Niobé d'Eschyle)*, à La Criée, Théâtre National de Marseille, avec les étudiants du département théâtre de l'Université d'Aix-Marseille. La même année, et avec le même texte, elle « chapeaute » les étudiants de Master 1 en scénographies et Mise en Scène de La Manufacture à Lausanne. Elle travaille actuellement sur le projet d'écriture *Le Relief*, lié à des résidences coréennes, islandaises et brésiliennes.

L'œuvre de Sandrine Roche est publiée aux Éditions Théâtrales depuis 2011. Elle a obtenu plusieurs prix et récompenses, et est traduite et créée dans différentes langues (portugais, italien, russe, danois, coréen, slovène...).

Sandrine Roche est conseillère dramaturgique à La Chartreuse, Centre National des Écritures du Spectacle, depuis 2017.

BIBLIOGRAPHIE

Théâtre

Les pièces de Sandrine Roche sont traduites en Italien, portugais, coréen, danois, allemand, et slovène. Elles sont régulièrement créés en France et à l'étranger.

Neuf Petites Filles (push&pull), éditions Théâtrales, répertoire contemporain, 2011

RAVIE, éditions Théâtrales, collection jeunesse, 2013

Des Cow-boys, éditions Théâtrales, répertoire contemporain, 2014

Mon Rouge aux Joues, éditions Théâtrales, répertoire contemporain, 2014

Love, love, love..., éditions Théâtrales, collection jeunesse, ouvrage collectif « Divers Cités », 2015

Feutrine, éditions Théâtrales, répertoire contemporain, 2017

Un Silence Idéal, éditions Théâtrales, répertoire contemporain, 2017

POUR TOM, éditions de l'Académie de Créteil, ouvrage collectif « Osons ! », 2017

La Disparition des Hippocampes, éditions Théâtrales, collection jeunesse, ouvrage collectif « Si j'étais grand », 2018

La Vie des Bord(e)s (le caillou, la fleur et le bûcheron), éditions Théâtrales, répertoire contemporain, 2018

CroiZades (jusqu'au Trognon), éditions Théâtrales, répertoire contemporain, mars 2022

CroiZades (Jozef&Zelda), éditions Théâtrales, collection jeunesse, 2023

Poésie

CARNE, pièce à mâcher lentement, Les Effarées, 2013

Didier Ben Loulou, en collaboration avec Antoine Dufeu, Antoine Boute et Joël maillard, Revue IF, 2014

BRUITS, éditions du Théâtre Athenor, ouvrage collectif, 2016

Opéra

H to H, co-écrit avec Marion Aubert, création in situ, Jardin du Procureur, la Chartreuse, Festival d'Avignon 2018

Rroôarrrr ! d'après Le Livre de la Jungle de Rydyard Kipling /JUNGLE, opéra sauvage En tournée 20-22.

Essai

Penser Grotte, dans l'ouvrage collectif *Écrire le Réel*, éditions Théâtrales, novembre 2020



Alexandre Théry

Diplômé en architecture (Architecte DPLG) à Paris en 1996 grâce à un travail et à un film sur le thème « danse et architecture : *le corps comme outil de perception du lieu architectural et urbain* ». Parallèlement à ses études d'architecture il se forme à la danse contemporaine, à la danse contact et à l'improvisation (composition instantanée) en suivant la pédagogie issue de l'école américaine (Steve Paxton, Lisa Nelson, Simone Forti ...). En 1999 il est invité par le *Dance Web* à Vienne en Autriche où il complète sa formation et fait de nombreuses rencontres déterminantes pour son avenir chorégraphique. Suite à cette formation, il collabore notamment pendant 4 ans avec Mark Tompkins en tant que danseur et performeur sur le projet *En chantier* (2001-2005) qui consistait à suivre toutes les étapes des travaux du théâtre de la Cité Internationale à Paris, et à la présentation de nombreuses performances sur le site même du chantier. Il travaille aussi pendant deux ans avec David Zambrano comme interprète et assistant pédagogique à Amsterdam et à Bruxelles. Il participe aux créations de différents chorégraphes en France et en Europe (Christophe Haleb, Geisha Fontaine, Fabrice Lambert, Karim Sebbar, Frantz Poelstra, Mark Tompkins, Didier Silhol, Joao Fiadero, Annabelle Pulcini...) En 2006 il crée avec Viviana Moin un duo burlesque, *Viviana et Alexandre* et co-réalise deux créations avec Carlos Pez, *Already played tomorrow*, en 2007 et *(W)arning* en 2008. En 2011 il crée un solo, *Le projet Don Quichotte*, mêlant danse et théâtre, et il commence un parcours de comédien. Depuis 2010 il travaille comme comédien et danseur pour la plupart des spectacles de la Compagnie de théâtre *Oh Oui !* (Joachim Latarjet et Alexandra Fleischer) et comme collaborateur artistique et interprète pour les créations de théâtre et les performances en extérieur de la compagnie *1 watt* (Pierre Pilatte et Sophie Borthwick). Parallèlement à ces deux compagnonnages, il poursuit diverses collaborations dans le champ de la danse, du théâtre, et parfois des arts plastiques.



Silvia Cimino

Chorégraphe, metteur en scène De Palerme, vit et travaille à Avignon, France. Silvia Cimino cultive une vision large du travail du corps. Danseuse, actrice du mouvement, comédienne et musicienne, elle s'intéresse à la transversalité des différents arts de la scène. Diplômée en danse contemporaine et diplômée à l'Institut d'Art de Palerme en peinture et sculpture, elle a un parcours polyvalent et continue de s'enrichir. Pendant 15 ans elle travaille principalement avec le Théâtre du Mouvement de Yves Marc et Claire Heggen en tant que pédagogue et interprète. Grâce à cette famille artistique elle a pu approfondir une recherche sur la théâtralité du corps et du mouvement, s'alimentant d'un regard large sur les différentes pratiques, et en continuelle recherche d'une vision objective et scientifique. Sa participation au groupe de recherche sur les états de pensée et les états émotionnels, mené par Yves Marc, marque à jamais sa direction de recherche pédagogique et artistique. Directrice artistique de la Compagnie Intérieur depuis 2003 elle interprète et met en scène cinq créations, en croisant la danse et le théâtre, sur des sujets liés au parcours intérieur de l'être humain et son rapport au monde. Pédagogue itinérante de la théâtralité du mouvement, elle intervient dans les Conservatoires de théâtre, les écoles primaires, collèges et lycées et dans des cadres socio-culturels en adaptant le travail aux différents publics sur le mode de la transversalité.



Sophie Mangin

Après des études au Conservatoire Régional d'art dramatique de Nancy, Sophie Mangin s'installe à Avignon en 1994, où elle cofonde la compagnie de l'imprimerie, avec laquelle elle crée diverses formes théâtrales spectaculaires et atypiques. Elle travaille en tant que comédienne et assistante à la mise en scène avec les compagnies Fraction, Mises en Scène, On est pas là pour se faire engueuler, le Théâtre des Halles, le CDC Les Hivernales, Radio France Bleu, la compagnie des Hommes, le Festival d'Avignon... Elle mène en même temps un travail de formation et d'initiation théâtrale en milieu rural, scolaire, hospitalier, associations de quartier et centre de formation pour primo arrivants. En 2011

elle suit une formation d'Art Textile et Costumes du Spectacle Vivant et découvre le textile comme nouveau texte, comme nouvel outil de création. Depuis, elle tisse son parcours dans les domaines du théâtre, de la couture et des arts plastiques. Avec comme point de rencontre la création, comme point de contraste le moyen de participer au monde, chacun se nourrissant des autres. Elle crée un atelier de couture, conçoit et réalise des expositions, et travaille comme habilleuse et costumière à l'Opéra du Grand Avignon, aux Chorégies d'Orange, au Théâtre des Halles...



Leïla Brahimî

Comédienne et membre fondatrice du Lieu-Dit/Collectif artistique, avec lequel elle développe un lieu de résidence et de création artistique sur le territoire rural de la Vallée d'Azergues (nord-ouest Lyonnais).

Elle travaille principalement sur des textes et avec des auteurs dramatiques contemporains. Son implantation en haute vallée d'Azergues, l'amène aussi à développer un travail avec les habitants

de ce territoire Elle s'est formée au Conservatoire d'Avignon et au Conservatoire du 16ème arr. de Paris, puis auprès d'Yves-Noël Genod, Hélène Soulier et Yoann Bourgeois. Elle participe à des laboratoires avec Bruno Meyssat et Arnaud Chevallier. Elle est également enseignante de théâtre depuis une dizaine d'années en option facultative dans les lycées et en partenariat avec les Scènes du Jura, le TNG, le Théâtre de Bourg-en-Bresse, le CCN2 de Grenoble, le Théâtre du Point du Jour, l'université Lyon II. Elle a joué dans Croizades - Sandrine Roche - Cie Perspective Nevski - Cavaillon - Avignon ; Puissance de la douceur - Philippe Labaune - Le Lieu-Dit - Claveisolles ; Elle et Lui - Etienne Gaudillère - Cie Y - Lyon - Paris - Mâcon - Compiègne ; Feutrine de Sandrine Roche - Le Lieu-Dit - Lyon - Paris - Avignon ; Fugue VR de Yoann Bourgeois et Michel Reihallac - Toulon - Hambourg - Grenoble ; NON(S) de Magali Mougel - Scènes du Jura - Annemasse - Neuchâtel ; Aux plus adultes que nous de S.Gallet - David Gauchard - Cie l'Unijambiste - Scènes du Jura ; UnicaS d'après Unica Zürn - Cie Théâtre du Verseau - Lyon - Paris ; Neuf Petites Filles de Sandrine Roche - Cie Théâtre du Verseau - Lyon ; Léda, le sourire en bannière de Magali Mougel - Cie Théâtre du Verseau - Grenoble - Lyon ; 30 d'Alicia Kozameh - Sylvie Mongin-Algan - Cie des Trois-Huit - Lyon ; Gratte Ciel de Sonia Chiambretto - Hubert Colas - Cie Diphtong - Paris .



Marion Bajot

Après un Bac littéraire et un master Théâtre et Patrimoine., elle se forme en tant que comédienne au conservatoire d'Avignon, puis auprès de la compagnie Les Passeurs, Carlo Boso, Armalle Jamonac, Cécile Zébinelli, Silvia Cimino, Hacène Ouragh et la cie Deraïdenz. Depuis 2017, elle collabore à toutes les créations de la compagnie « Il va sans dire » dirigée par le metteur en scène Olivier Barrère. Elle collabore également avec la cie Vertiges Parallèles, la chorégraphe Silvia Cimino, le Centre dramatique des Villages et Michèle Adala...

Comédienne dans TOUT DOIT DISPARAÎTRE ; THE GREAT DISASTER ; SOIE ; 96 PAGES D'ÉDOUARD ; LA GUERRE DES PAUVRES ; LUNE JAUNE OU LA BALLADE DE LEILA ET LEE de la cie *IL VA SANS DIRE* ; LA MÉMOIRE DES OGRES et LEAR de la cie Vertiges Parallèles ; ICI LOIN de Michèle Adala ; LES GENS QUI PENCHENT du Centre Dramatique des Villages du Haut Vaucluse. En tant que comédienne du mouvement, elle collabore avec la chorégraphe Silvia Cimino pour ÊTRE ET NE PAS ÊTRE, SESAME, et COMME LE NEZ AU MILIEU DE LA FIGURE.



Pedro Cabanas

Comédien Belge diplômé du Conservatoire Royal de Mons, Pedro Cabanas poursuit ses études au cours de Mario Gonzales en tant qu'élève libre (1992) au CNSAD et termine sa formation au Conservatoire Royal de Liège. Il se produit dans nombre de spectacles en France et en Belgique où il réside. Collabore en tant qu'acteur au théâtre notamment avec Isabelle Pousseur, Anne Théron, Guillemette Laurent, Lazare Gousseau, Sandrine Roche, Thibaut Wenger. Au cinéma tourne entre autres avec Patric Chiha (*Une bête dans la jungle*), Marc Dugain (*L'échange des princesses*), Géraldine Doignon (*De leur Vivant*), Mathias Malzieu, Laurent Jaoui (*La guerre des ondes*), Vania Leturcq.



Lucia Trotta, collaboratrice artistique

Elle démarre comme comédienne mais a très vite glisse du côté de la mise en scène comme assistante, regard extérieur, collaboratrice, dramaturge. Vagabonde, ses premiers assistanats à la mise en scène ont lieu en Italie (Antonio Ferrante), en France (Abbès Zahmani, Edgar Petitier, Jean-Christian Grinevald), au Bénin (Alougbine Dine). Elle fait un tour d'Europe à pied avec son compagnon (Nicolas Allwright). Ce périple dure 43 mois et est jalonné de performances artistiques. À leur retour, ils vivent, avec leurs enfants, dans des yourtes, en pleine nature et proposent des spectacles, des ateliers, des laboratoires de recherche (théâtre, écriture, musique...) Elle collabore auprès de nombreux conteurs (Luigi Rignanese, Irma Hérou, Fabienne Morel et Debora di Gilio...). Elle aime la transmission, alors elle donne des ateliers pour tous les âges. Elle intervient, avec la Cie *Mises en Scène*, à Avignon, auprès des jeunes des quartiers, des patients de l'hôpital psychiatrique de Montfavet, des femmes en alphabétisation... Elle s'échappe parfois vers le théâtre de rue avec Ilotopie. Depuis 2012 elle est assistante mise en scène de Joël Pommerat (*La Réunification des 2 Corées*, *Ça ira (1) Fin de Louis*, *Contes et Légendes*, *Amours 2*).



Guillaume Saurel, musique

De formation classique mais expérimentant bien d'autres formes musicales depuis plus de 20 ans, il joue et compose pour la danse avec Maguy Marin en 89 et 95, puis avec Sylvie Guillermin en 2009. Il accompagne les chanteuses Michèle Bernard, Mardjane Chemirani (depuis 2012), le chanteur Lionel Damei (depuis 2003), avec qui il crée le duo « Zor el Pacha » en 2010 et depuis 2017 avec le saxophoniste et chanteur Hollandais Dolf Pleiter. Guillaume Saurel a créé collectivement les groupes : «Volapük», «Rien», «Mr Cheikh», «Les nouveaux malins», «Trois chevaux de front», «Noroc» et «Rêve Général». Il aborde le théâtre par la composition et le jeu en live avec les Cies : « Tgv » de Charlie Kassab (Fatch!), «Mises en scene» de Michele Adala (M'aimes tu?, La répartition des mouches, et La Parabole des papillons), «Groupe F» (Un peu plus de lumière), «Cie Simples manoeuvres» de Mylène Richard (La passion selon Julette), «Du jour au lendemain» d'Agnès Régolo (Que d'espoir!, La farce de maitre Pathelin, Le Mariage de Figaro et Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne), «Senna'Ga» d'Agnès Pétreau, «L'atelier du possible» de Bernard Colmet, «Lieux Publics» de Pierre Sauvageot et «Fotti» à Dakar (Xaar Yalla). Il compose et joue en direct sur des ciné-concerts avec le collectif Inouï («The Unknown» de Tod Browning et «Les Rapaces» de Erich von Stroheim), et en duo avec Nicolas Chatenoud (ciné-concerts sur les flms «L'homme à la caméra», «Maciste» et «La croisière du Navigator»).



Erick Priano, scénographe, vidéaste & ampouliste

Après une formation en projection cinéma et régie son et lumière, il développe un circuit de diffusion cinématographique, puis un service culturel favorisant la mise en place d'activités musicales en Avignon. Il ne cessera de rapprocher les diverses pratiques artistiques en multipliant les collaborations en danse, théâtre et musique. Créateur d'images, il travaille à ses propres réalisations et installations avec un goût prononcé pour le nitrate... (image argentique comme moyen d'expression rythmique et pictural). À son actif : création lumière et/ou scénographie de plus de soixante spectacles, nombreuses régies avec tournées en France et à l'étranger. Créations graphiques d'albums et affiches (musique, théâtre) et d'expositions sur le cinéma d'animation. Direction technique de festivals (cinéma, théâtre), formateur et scénographe de l'École Nationale de Théâtre de Santa Cruz en Bolivie. Réalisations audiovisuelles pour le spectacle, courts-métrages, installations.



Loïc Even, créateur lumière et régisseur général

Après un début de carrière comme comédien de cinéma et théâtre, il multiplie les expériences techniques, pour devenir d'abord régisseur plateau, puis créateur et régisseur lumière, et enfin, suite à une formation à l'ISTS (Avignon) régisseur général pour des compagnies, des théâtres, et des Festivals. Il accompagne notamment des créations de Philippe Quesne, Jeanne Added, Le Théâtre de l'Argument, Arthur Nauzyciel, Damien Jallet, Mickaël Serres, l'association Perspective Nevski. Il collabore régulièrement avec le Théâtre National de Bretagne, et le Festival d'Avignon. Ses compétences variées et sa curiosité l'emmènent à explorer sans cesse de nouveaux champs d'expérience et de création. Il a ainsi récemment collaboré avec le Festival Univers des Mots à Conakry, pour la création in situ du spectacle « Feutrine » par le metteur en scène camerounais Martin Ambarra, en tant que régisseur général et créateur lumière « en jeu ».

ASSOCIATION PERSPECTIVE NEVSKI / SANDRINE ROCHE

Perspective Nevski* est une association à géométrie variable qui regroupe des comédiens, danseurs, musiciens, éclairagistes, scénographes, plasticiens... autour de l'autrice Sandrine Roche. Ensemble, ils expérimentent différentes formes de représentations. Centrés sur le son et le mouvement des mots, les spectacles de Perspective Nevski* utilisent le corps comme pivot de la création. Un corps brut, singulier, souvent soumis à une langue qui essaie de dire.

Créée en janvier 2008 à Paris, l'association *Perspective Nevski** s'est installée à Rennes en 2010 (Région Bretagne). Elle a déménagé en Avignon en juillet 2020.

Depuis ses débuts, elle s'essaie à différents modes de production :

des formes performatives : *Je suis la sœur unique de mon chien et autres gâteries* (2010), *Neuf Petites Filles, une performance solo* (2011) ; *Ravie tout terrain* (2016) ; *Charabia* (2020).

des créations de plateau : *La Permanence des Choses, essai sur l'inquiétude* (2009), *Carne, pièce à mâcher lentement* (2011/2013), *RAVIE* (2014), *La Vie des Bord(e)s* (2018), *Feutrine*, en collaboration avec Martin Ambara / Othni, Cameroun (2022), *croiZades (jusqu'au trognon)* (2022), *croiZades (JoZef & Zeldà)* (2024) .

des variations : *Petites Réductions Absurdes de Toute Expérience Humaine* (2013), *Des cow-boys* (2015).

Elle a bénéficié du soutien d'Artcena (*Carne, Neuf Petites Filles*), de la DRAC Ile-de-France (*La Permanence des Choses*), de la CITF (*Feutrine, création 2022 à Conakry*), de la DRAC Bretagne (*Ravie, La Vie des Bord(e)s*), de Spectacle Vivant en Bretagne (diffusion/promotion de *Neuf Petites Filles, Carne, Ravie, La Vie des Bord(e)s*), et de la région Bretagne et de la Ville de Rennes pour l'ensemble de son projet de 2012 à 2019. Suite à son implantation en région Sud en 2020, elle bénéficie du soutien du réseau Traverses, du Pôle Art de la Scène, de la DRAC Sud, de la Région Sud, et de la ville d'Avignon pour le projet de création *CroiZades (jusqu'au trognon)*.

Ses créations ont été co-produites et/ou accueillies par Le Théâtre National de Bretagne (Rennes), La Maison du Théâtre (Brest), Le Théâtre du Champ au Roy (Guingamp), l'EPPGHV (Parc de La Villette, Paris), L'Aire Libre (Rennes), Le Théâtre des Halles (Avignon), La Garance (Cavaillon), Le Théâtre de la Paillette (Rennes), Le Théâtre Athenor (CNCM Saint-Nazaire), Le 3bisF (Aix-en-Provence), Le Théâtre National de La Criée (Marseille) Le Théâtre de la Tempête (Paris), Théâtre Alexandrinsky (Saint-Petersbourg), le Festival TEMPO (Rio de Janeiro), Le Périscope (Nîmes), La Chartreuse (Villeneuve-lès-Avignon), Théâtre Ouvert (Paris), la MC93 (Bobigny), Le Théâtre Benno Besson (Yverdon), Le Théâtre Massalia (Marseille), Le Théâtre du Bois de l'Aune (Aix-en-Provence), le Festival Univers des Mots (Conakry), Festival Mythos (Rennes), Trio...S (Inzinzac-Lochrist).

Informations pratiques

TOURNEE 24/25

Du 22 au 25 janvier 2025 – Théâtre Massalia – Marseille



© B. Buchmann-Cotterot

AVIGNON 24

Du 3 au 13 juillet 2024 - relâche le 7 juillet

À 11h30 et 15h

Durée : 1h10

Les Rencontres d'été de La Chartreuse / Festival d'Avignon Off

Salle Rollier / à La Chartreuse - Villeneuve-lès-Avignon (en partenariat avec le Théâtre du Train Bleu)

58 Rue de la République, 30400 Villeneuve-lès-Avignon

COPRODUCTION



AVEC LE SOUTIEN

